

## « J'ai survécu pour témoigner ! »

*Tutsi du Rwanda, Dieudonné vit à la Chaux-de-Fonds depuis dix ans. Il a obtenu le statut de réfugié après avoir survécu au génocide qui a fait plus de 800 000 victimes en 1994.*

« Jusqu'à aujourd'hui, ça me poursuit. Chaque année de janvier à avril, je ne dors plus et je fais des cauchemars ! » Dieudonné est un Tutsi du Rwanda. Cet habitant de la Chaux-de-Fonds a survécu au génocide qui a fait entre 800 000 et un million et demi de morts dans ce pays plus petit que la Suisse. Dix ans plus tard, il se souvient avec douleur de ces mois de massacre où il a perdu quatre frères, une sœur et son père. « Ils ont tous été tués le même jour à coups de machette, raconte cet homme de 33 ans. Vous ne trouverez pas un seul Tutsi rwandais qui n'a pas perdu un membre de sa famille durant le génocide. »

### **Divisions ethniques**

Le Rwanda est peuplé de trois groupes ethniques : les Hutus, peuple bantou majoritaire, les Tutsi, ethnie d'éleveurs originaire du Nil et les Pygmées, véritables « natifs » du pays. « Nous étions des voisins, nous travaillions et buvions des bières ensemble, mais l'ethnie représentait un critère essentiel de la vie quotidienne, elle était inscrite sur la carte d'identité, dans les documents officiels et scolaires, partout ! » Les tensions entre les Hutus et les Tutsi remontent à plusieurs dizaines d'années, mais pour Dieudonné, la

situation s'est crispée à partir de 1990, où des réfugiés tutsi en Ouganda ont attaqué le Rwanda. La guerre civile a déstabilisé le pays, jusqu'au point culminant du génocide.

Les massacres ont été précédés d'une lente montée en enfer. A partir de janvier 1994, Dieudonné et sa famille ont dormi toutes les nuits dehors, cachés dans la forêt, pendant que les hommes faisaient des rondes. « Durant quatre mois, je n'ai dormi que deux heures par nuit. Au début, nous étions avertis par des amis hutus lorsqu'il y avait danger, mais lorsque le génocide a commencé, même nos anciens alliés nous ont trahis ! »

### **Choisir sa mort**

Si l'extermination des Tutsis a été orchestrée par l'armée, la population civile a largement participé aux massacres. Des voisins se sont entre-tués, au nom de leurs différences ethniques. Dieudonné a échappé à la mort à de multiples reprises, évitant de justesse les exécutions. « Ce n'était pas mon heure », commente le Rwandais qui, avec ses amis d'infortune, s'est souvent retrouvé dans la position de choisir entre deux manières de mourir : « Plutôt que d'être massacrés à la machette ou frappés à la tête avec des gourdins couverts de clous, nous décidions de nous enfuir, et risquer d'être tués par balles. »

L'histoire de Dieudonné est longue et terrifiante, imprégnée de misère et de cruauté humaine. Il s'en est sorti, par miracle, avec sa mère, sa tante et ses deux jeunes frère et sœur. Placés dans un camp

de réfugiés près de la frontière avec la République Démocratique du Congo, les survivants ont été filmés...

Derrière son petit écran en Suisse, la cousine de Dieudonné a reconnu sa mère et a averti le CICR. « On est venu nous chercher pour nous faire passer la frontière, caché sous une bâche dans un camion, se souvient le rescapé. En RDC, le mari de ma cousine qui vit à Savagnier dans le canton de Neuchâtel nous attendait. Il n'avait jamais mis les pieds en Afrique avant! Il a eu beaucoup de courage... »

### **Infirmier en Suisse**

Après un détour par le Burundi, Dieudonné quitta l'Afrique et demanda l'asile en Suisse. Sa petite amie qui a aussi survécu au génocide viendra le rejoindre sept ans plus tard. Aujourd'hui marié, cet homme calme et volontaire travaille comme infirmier à Foyer Handicap à la Chaux-de-Fonds. « J'ai trouvé ma vocation dans les soins, c'est une manière de donner sens à ma vie », confie Dieudonné qui se sent également chargé d'un devoir de mémoire. « C'est peut-être pour ça que je suis resté, pour témoigner de ce qu'il s'est passé. »

*Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.*

**Valérie Kernén**

### **Le Rwanda en bref**

**Capitale** : Kigali

**Superficie** : 26 340 km<sup>2</sup>

**Population** : 8,2 millions. Hutus (majoritaire), Tutsi (minoritaire, autrefois grands seigneurs et propriétaires terriens), Pygmées

**Langue** : kinyarwanda (nationale), français, anglais, kiswahili

**Religions** : catholiques (50%), animistes (30%), protestants (12%), musulmans (8%)

**Nature du régime** : république, gouvernement mixte à forte composante militaire

**Histoire** : ancienne colonie allemande. Administrée par la Belgique après la première guerre mondiale. Indépendance en 1962 et début de la guerre civile. Les conflits entre Hutu et Tutsi se poursuivent jusqu'au génocide de 1994, qui fait des centaines de milliers de morts parmi les Tutsi (principalement) et les Hutu modérés. Une nouvelle constitution est adoptée en 2003. Suite au génocide, des milliers de personnes croupissent en prison en attente d'être jugés alors que d'autres vivent encore dans des camps de réfugiés à l'extérieur du pays.

**En Suisse** : 41 Rwandais vivent dans le canton de Neuchâtel